

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[103. Val Richer, Samedi 24 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## 103. Val Richer, Samedi 24 juin 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-06-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3849, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

103 Val Richer, samedi 24 Juin 1854

Voilà les deux escadres réunies dans la Baltique. Feront-elles quelque chose ? Elles ont l'air d'hésiter beaucoup. C'est là, jusqu'ici, le côté faible des opérations de l'alliance. L'effet est le moindre là où la démonstration a eu le plus d'éclat. Je ne

voudrais pas être à la place de Napier, s'il ne fait rien.

Est-il vrai que l'Empereur envoie son ministre de la guerre, le Prince Dolgorouki, sur le Danube ? Vous aurez surement remarqué l'article des Débats d'hier Vendredi sur l'Autriche. Certainement, si l'Autriche réussit à jouer le rôle, elle y grandira beaucoup. Je suppose que les révolutionnaires Italiens ont une violente humeur de cette importance et presque de cette popularité que l'Autriche a prise dans l'Alliance Anglo française. Les obscurs semblants de tentatives et les coups de poignard qu'ils donnent çà et là, indiquent des gens bien irrités. Pourvu que la duchesse de Parme ne finisse pas par être elle-même comprise dans les coups de poignard.

Je n'ai pas la moindre nouvelle de Paris. Sinon que Montalembert part dans trois jours, non plus pour Vichy, mais pour Contrexeville. Personne ne comprend comment finira son affaire ; on poursuit l'enquête, on épluche ce qu'il a imprimé ; on ne trouve rien, et on ne veut pas se résoudre à une ordonnance de non lieu. C'est assez ridicule.

Onze heures

Est-ce que les eaux que vous buvez ne sont pas pour quelque chose dans cette irritation de l'intérieur de la bouche ? Que votre médecin y fasse bien attention. J'ai vu cela pour des eaux sulfureuses en France. Pauvre Mad. Marischkin ! Elle avait mal à la gorge depuis bien longtemps. Je ne sais pourquoi je crois que nous sommes dans une crise, bonne peut-être. Adieu, Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 103. Val Richer, Samedi 24 juin 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-06-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5403>

## Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

il y a des faits simples et grands, supérieurs  
à tous les changements d'hommes et de choses,  
et qui se développent parallèlement au milieu  
des circonstances les plus diverses; si une fois,  
la politique générale et nationale de l'Angle-  
terre s'engage contre vous, elle marchera à  
son but, quelle que soit la mobilité de  
votre alliance. Ce sera une lutte à mort, dans  
laquelle, tôt ou tard, Londres ralliera toutes  
l'Europe. Le sentiment européen ne  
vous est pas favorable; si vous laissez, à ce  
sentiment, l'Angleterre pour chef, vous  
avez beau être obstinée, l'Angleterre se dévoue;  
en définitive, la lutte tournera mal pour  
vous.

En attendant, la question du moment  
subsiste: avez-vous cessé le siège de Silistrie,  
et le grand théâtre de la guerre va-t-il se  
transporter du Danube en Crimée?

Mardi

Monsieur Favre ne m'appartez rien aujourd'hui, et  
je n'ajoute à ceci que adieu et adieu.

103

Val d'Aoste Samedi 24 Juin 1854

Voilà les deux cadres réunis,  
dans la Baltique. Il y aura quelque chose;  
il y aura l'air d'hiver beaucoup. C'est là, jusqu'à  
le côté faible des opérations de l'Autriche. L'effet  
est le contraire: là où la démonstration a eu le  
plus d'effet. Je ne voudrais pas être à la place  
de Napier, s'il ne fait rien.

Il est vrai que l'Empereur envoie son ministre  
de la guerre, le Prince Stolgyoroff, à la Haye.

Vous avez sans doute remarqué l'hostilité des  
débat d'ici Londres sur l'Autriche. Certainement  
si l'Autriche réussit à jouer le rôle, elle y  
grandira beaucoup. Je suppose que le réveil  
Germains, Autriche ont une violence humaine de  
cette importance, et presque de cette popularité  
que l'Autriche a prise dans l'alliance Anglo-  
Française. Les derniers semblant de tentation et  
le coup de poignard qu'ils donnent à la  
indignité de jour à l'indignité. Pouvait que la  
batterie de Pologne ne finisse par par être  
elle-même comprise dans le coup de poignard!

Je n'ai pas la moindre nouvelle de Paris,

Siège qui Montalambert pour deux jours, non  
plus pour Villy, mais pour Lantrenville. Personne  
ne comprend comment finira son affaire, on  
poursuit l'enquête, on épêche ce qu'il a imprimé;  
on ne trouve rien et on ne veut pas se résigner  
à une ordonnance de non lieu. C'est une  
révélante.

Très bonne.

Est-ce que la cause que vous buvez ne sont pas  
pour quelque chose dans cette incitation de l'indignité  
de la bouche? Les notes m'ont y faire une  
attention. J'ai vu cela pour ce, sans suffrage  
en France.

Pauvre Marie Navisshkin! Elle avait mal  
à la gorge depuis bien longtemps.

Je ne sais pourquoi j'ai écrit que vous  
venez dans une très bonne position.

Bien, bien.

104

Paris, dimanche 15 juin 1851

Attendez-vous encore ou n'attendez-  
vous plus d'histoire? Quelles que soient les lois  
sur la presse, c'est la loi qui pousse la  
lire et qu'on devrait savoir. Puisqu'on n'affirme  
rien, j'en conclus que vous attendez toujours. Mais  
si le siège continue comme il a commencé, vous  
y laisserez tous vos généraux.

La nomination du général Hess comme chef  
de l'armée d'opération semble dire que le roi  
belge a raison et que l'Autriche vous fera la  
guerre. À ce sujet, je change d'avis tous les  
jours.

De tous côtés que le monde vous arrive à  
Paris. Je vous vois déjà de quoi peupler votre  
selon le vent. Vous faites, perdez et refaites bien  
souvent votre fortune de société, petite ou  
grande. Les habitants cette petite Autriche belge?  
Est-elle toujours un peu étrange?

Je ne puis croire que, vraiment et d'une  
façon durable, le beau temps vous vaille  
même que le froid. Ici enfin, nous avons bien